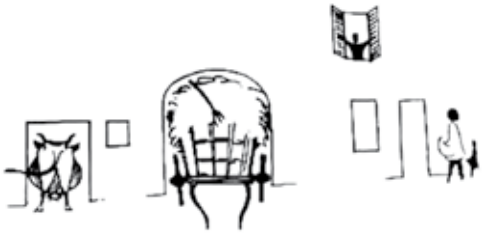
Fiche 2

*Les activités agricoles ont façonné les différents paysages du Pays du Revermont.*
*Dans les villages, le bâti traditionnel est essentiellement la ferme qui abrite l'exploitation.*

# LES FERMES DU PAYS DU REVERMONT

## La ferme bloc

La ferme traditionnelle jurassienne est une « ferme-bloc ». Toutes les fonctions (agricoles et résidentielles) sont abritées dans le volume bien que l'habitation et l'exploitation restent clairement identifiées. La plupart des fermes datent du 19e siècle.



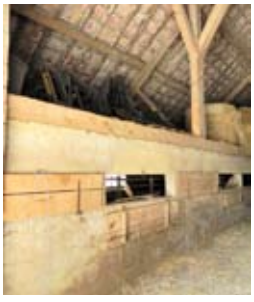
La façade principale, sur rue, présente trois travées, chacune correspondant à une activité : le logement, la grange et « l'écurie ».

**Le logement** de l'agriculteur se compose généralement de deux pièces en enfilade. A l'avant, « l'outo » est la salle commune, pièce de vie ordinaire dans laquelle se trouve la cheminée.

A l'arrière, « le poêle », pièce de réception et chambre à coucher, est réservé à la famille.
Parfois, une chambre à l'étage complète le logement.

**L'allée de grange** centrale, est l'aire de stockage du matériel et l'accès au grenier et fenil. Cet espace, souvent dallé de pierres plates isole le logement de l'agriculteur de celui des animaux.
Contrairement à de nombreuses régions, l'habitation ne profite pas de la chaleur dégagée par les animaux.
Le volume des combles est très important, il abrite l'ensemble des récoltes de l'année, stockées sur des plateaux en bois fixés sur la charpente.

**L'écurie** désigne le lieu de la ferme où les animaux sont logés. C'est le plus souvent une étable qui abritait les quelques vaches, les animaux de trait (souvent des bœufs) et parfois deux ou trois porcs au fond de l'allée.



L'espace est un couloir long, bas et étroit dans lequel les animaux sont alignés sur un rang. Une cloison en bois sépare l'écurie de l'allée de grange, elle est percée de trappes de bois pour nourrir les animaux.

Les activités agricoles occupent la plus grande partie du volume de la ferme, qui est un « outil de travail » pour l'exploitation agricole, souvent de polyculture (élevage/céréales).
Cette notion est importante pour comprendre la constante évolution des fermes, en fonction du site et du type de production, du développement de l'exploitation et de la modification des pratiques agricoles.

La variété des formes ainsi produites au cours de l'histoire est une richesse du territoire et illustre la notion de patrimoine en mouvement. La dernière évolution en date est la transformation des fermes en résidences, au détriment des activités agricoles.

*A partir du modèle de base à trois travées de la ferme agricole, le Pays du Revermont possède une multitude de variantes adaptées aux sites et aux activités agricoles locales.*

# PAYS DU

**Le Val d'Amour**
Ce secteur de plaine fertile bénéficie de toutes les qualités favorables à une polyculture florissante.
Les fermes agricoles type sont composées de trois travées, mais leurs volumes témoignent d'une certaine aisance.
Le paysage de la rue est une succession de volumes indépendants et implantés librement. L'espace libre entre les fermes reste ouvert.

Construites en pierres, sur un plan rectangulaire simple, elles sont couvertes d'imposantes toitures à croupes, ½ croupes ou à quatre pans.
Les débords de toitures sont faibles à l'exception d'un large auvent en façade principale, au-dessus de la partie agricole. Soutenu par des consoles en chêne, il est en continuité avec le toit principal, sans rupture de pente. L'avant de la ferme sert de lieu de stockage abrité.

Des volumes annexes (remise à matériel) se greffent sur le volume simple d'origine. Soit sous l'auvent, soit sous la forme d'une quatrième travée couverte en appentis.

L'habitation prend de l'importance pour devenir plus cossue et avoir deux travées de fenêtres (quatre pièces) et deux niveaux. Son développement témoigne de l'opulence des agriculteurs de l'époque.

• Soit c'est le logement qui se sépare de l'exploitation et prend la forme d'une maison bourgeoise de deux niveaux, à la façade symétrique ou prend l'allure d'un petit château.

• Soit des bâtiments agricoles supplémentaires sont construits en équerre par rapport à la ferme d'origine.

Le volume du logement peut être en retour d'équerre ou même, dans un pavillon dissocié de la ferme pour les plus riches. Dans certains secteurs de coteau où l'on cultivait la vigne, des portes de caves semi-enterrées apparaissent en façade.

Les fermes sur cour se composent de deux corps de bâtiments organisés autour d'une cour fermée par un mur ou une haie.

*Conseils de rénovation*

— Dans le cas de création de fenêtres, il est important de respecter la composition de façade, la superposition et la proportion des baies du logement.

— Lors de l'aménagement des combles, compte tenu du débord de toit et des croupes, il est préférable de poser des châssis de toit sans saillie, plutôt que des lucarnes.

# REVERMONT

**La Bresse Jurassienne**
Ce secteur humide est un secteur d'élevage et de forêts. Le paysage des villages est une succession de volumes indépendants implantés systématiquement dans la même direction (sud-ouest/nord-est).

Les particularités géologiques et géographiques influencent fortement la conception des fermes et leur confèrent une identité très marquée.
Le secteur est argileux et par nature marécageux, de plus, il est exposé aux vents dominants. La conception des fermes répond à ces deux contraintes.

L'aménagement de l'espace extérieur est particulier. Chaque ferme possède un puits et un noyer qui assure la production d'huile.

Bien que bressan, ce secteur n'offre pas l'image pittoresque des maisons à ossature bois, mais possède une architecture dont les façades sont construites en pierres très colorées et dorées, issues des carrières locales.

Par contre, les bâtiments des fermes respectent parfaitement les autres caractéristiques bressanes.
- Les volumes sont très allongés, étroits et souvent sans étage. Les façades sud et nord sont totalement fermées.
- Les toitures à croupes présentent une pente très forte et débordent largement sur les quatre façades, ce qui permet d'évacuer l'eau loin des façades et de protéger les pieds de murs. La forme fermée des toitures réduit la prise au vent.
- Le coyau* (auvent) est soutenu par des consoles en bois mais présente une pente plus faible, ce qui permet de conserver une hauteur satisfaisante à la gouttière et assez de lumière.

Ce dispositif reprend la courbure des anciennes couvertures en chaume. Dans certains cas, l'auvent est coupé au droit de la porte de grange pour permettre le passage des charrettes.
L'argile, très abondante est exploitée par les tuileries locales qui produisaient des petites tuiles plates. Des encadrements de fenêtres peuvent être en brique sur des fermes plus récentes.
Le bois de qualité (chêne), fourni en grande quantité par les forêts est mis en œuvre dans la charpente et apparaît en façade : bardages, consoles, poutres, bâtiments annexes.

*Conseils de rénovation*

- Lors de l'aménagement des combles, sur les toitures dotées de coyau, il est préférable de poser des châssis de toit plutôt que des lucarnes de façon à ne pas complexifier le volume.
- Sur une toiture plus simple, les lucarnes sont acceptables en nombre limité et sans interrompre la gouttière.
- La pose de gouttière doit être prévue en fonction du débord de toit.

**Le Vignoble**
Dans le Pays du Revermont, la vigne est aujourd'hui surtout présente à Arbois et autour de Poligny. Pourtant, l'architecture témoigne d'une importante activité vigneronne sur toute la côte du Revermont, les collines et même bas dans la plaine.

Les petits propriétaires sont très souvent polyculteurs. Ils cultivent la vigne et pratiquent l'élevage, le maraîchage et la culture céréalière… Les fermes s'adaptent à ces différentes cultures : à la maison paysanne, le polyculteur-vigneron ajoute une cave, plus rarement un cellier, sous l'habitation. Les percements des façades sur rue illustrent cette double activité : aux portes de grange et d'écurie s'ajoute la porte souvent cintrée de la cave.

La maison vigneronne, est adaptée exclusivement à la culture de la vigne.
De taille modeste, elle comporte une seule travée occupée par la cave et l'habitation à un ou deux niveaux. La verticalité des façades est accentuée par la très forte pente du toit.

Les bâtiments sont implantés en ordre continu le long des voies et la façade sur rue porte tous les percements.

Le pressage, la vinification, le vieillissement et la mise en bouteille du vin ont lieu dans les caves enterrées plus ou moins profondément, pour l'inertie thermique. On y accède par un escalier extérieur qui peut être protégé par un trappon métallique oblique.

Les fermes sont construites en pierre locale, à la teinte jaune doré assez remarquable. La finesse de son grain permet un travail de taille et de décoration très soigné, notamment autour des percements.
Construite sur la cave, l'habitation se trouve au rez-de-chaussée, souvent légèrement surélevée et accessible par un escalier extérieur en pierre, greffé sur la façade.

L'accès au grenier est assuré par une unique lucarne au-dessus du logement. On y stockait le petit matériel et le bois de chauffage. Des éléments apportent souvent du relief aux façades des « fermes viticoles ».
L'escalier d'accès au logement est parfois prolongé par une galerie à usage de terrasse.
Une légère treille métallique supporte une vigne de raisin de table et ombrage le rez-de-chaussée.
Une structure en bois supporte une large avancée de toiture et des plateaux de bois à l'étage.

***Conseils de rénovation***

- La principale difficulté est l'apport de lumière dans des maisons si profondes et parfois étroites. Il est possible de poser une à deux lucarnes en toiture en fonction de la largeur de la façade. Elles devront respecter la composition générale de la façade où les fenêtres se superposent.
- Même si la couleur des pierres est remarquable, l'enduit de façade est recommandé. Il protège le bâtiment de l'humidité et apporte une teinte particulière à chaque bâtiment.
- Il est important de conserver l'aspect léger du garde-corps de l'escalier, souvent métallique.

# REVERMONT

**Le Plateau**
A près de 600 m d'altitude, le secteur du Plateau est un territoire de polyculture qui se spécialise dans l'élevage laitier dès la fin du 19e siècle. La transformation en comté apporte une plus-value qui assure un revenu supérieur aux exploitants.

Le paysage des villages est une succession d'immenses volumes implantés près de la rue. Sur les terres des exploitations, des fermes sont construites, isolées ou constituant des hameaux.

L'architecture des fermes s'est modifiée, dans un modèle plus récent, pour s'adapter au mieux à cette évolution : abriter des troupeaux et un volume de fourrage beaucoup plus importants.
Les fermes sont conçues pour supporter la rigueur du climat (neige et vent). Elles possèdent un volume très simple et très compact, et tirent partie du site pour se protéger au mieux.

Le troupeau est hébergé dans deux écuries, réparties de part et d'autre de l'allée de grange. Cette disposition rationalise le travail de l'agriculteur qui nourrit les bêtes depuis l'allée centrale ; le matériel est stocké dans une cinquième travée.

Les volumes de stockage sont dilatés au-dessus de la ferme qui peut atteindre plus de 15 m de haut.
Une vaste toiture en tuiles protège l'ensemble. Les ½ croupes réduisent la prise en vent tout en conservant un volume important. Le volume simple résiste mieux à la pluie et à la neige.
Pour protéger la façade, la toiture déborde largement, soutenue par des consoles en bois ou les avancées des pignons, ce qui protège également du vent.

Des galeries en bois sont construites sur les façades. Le bois de chauffage est stocké sur les plateaux, à l'abri.
Un bardage, à l'origine métallique, protège le pignon le plus exposé à l'humidité au sud ou sud-ouest.

L'habitation devient cossue et se développe en pignon ou en façade orientée à l'est sur deux niveaux entiers (elle peut compter six pièces) mais elle reste dans le volume de la ferme. De conception plus récente, les fenêtres sont plus grandes.

Un accès haut dessert directement la partie supérieure de la grange, ce qui réduit les manipulations du fourrage : la charrette à foin entre directement à mi-hauteur de la grange, l'allée du rez-de-chaussée servant à alimenter le bétail. Soit la pente naturelle du terrain permet de bénéficier de ce deuxième accès, soit une rampe est construite, en pente douce, entre les pâtures et la grange. Elle est soutenue par un « pont de grange » sous lequel on peut passer, ou par une « levée de grange » constituée de remblai ce qui peut apporter de l'humidité en façade.

*Conseils de rénovation*

- La création de plusieurs logements est possible dans le volume de ces fermes.
- Il est important de conserver l'aspect hermétique de la toiture (en privilégiant les châssis de toit) ainsi que le rapport plein/vide des façades (en ne multipliant pas les percements mais en profitant de ceux en place).
- Le pont ou la levée de grange sont des éléments à conserver dans leur intégralité.

# PAYS DU REVERMONT

## Les variantes & les maisons

**Les fermes doubles**
Construites par deux membres d'une même famille, elles constituent des balises dans le territoire, souvent en limite des villages ou à l'extérieur, sur l'exploitation. Chacune des fermes offre quatre travées, ce qui témoigne de l'aisance des propriétaires.
Regroupées dans le même volume, la grange, l'écurie et l'habitation sont doublées suivant un axe de symétrie qui peut être en façade ou en pignon.

La mitoyenneté en façade
Le bâtiment est très long, sur la façade se succèdent les huit travées traditionnelles.

La mitoyenneté par le faîtage
Le bâtiment est très trapu, chaque façade opposée présente quatre travées. L'habitation se développe en pignon.

**Les évolutions**
Le besoin croissant de volume de stockage a induit une extension constante des fermes, à l'exception de celles du Vignoble.

Les extensions s'adaptent aux volumes des fermes de chaque région. Elles sont le plus souvent construites en continuité de la ferme, couvertes en appentis* ou par la même toiture. En Bresse, la croupe de la couverture est prolongée. Sur le Plateau, les espaces sous les galeries sont occupés.

Des bâtiments annexes à usage de remise sont construits, à proximité de la ferme. Ils sont en maçonnerie ou en bois.

**Les maisons**
Dans les villages, les maisons sont le plus souvent le presbytère et parfois, une maison bourgeoise. Elles occupent une situation centrale dans le village.
Construites au 19e siècle, elles ont généralement la forme d'un pavillon de deux niveaux et présentent un volume simple.
La façade principale présente une composition organisée sur un axe de symétrie central, occupé par la porte d'entrée, les fenêtres se superposent strictement. La décoration de la façade se compose d'éléments en pierre taillée, de profil simple et d'influence classique et se concentre autour de la porte d'entrée. Une écurie abrite le cheval, le mulet, la carriole.

*Conseils de rénovation*
Dans le cas de création de fenêtres, il est important de respecter la composition de façade, la superposition et la proportion des baies du logement.

*Glossaire*
***Coyau** : rupture de pente en toiture.*
***Appentis** : petit bâtiment adossé à un plus grand et couvert d'un toit à un pan.*

11/2011

Fonds Européen Agricole pour le Développement Rural
l'Europe investit dans les zones rurales

*Crédit images : CAUE 39.*
L'ensemble des fiches "Pays du Revermont" est téléchargeable sur :
www.jura-paysdurevermont.fr
www.caue39.fr